

On en redemande...

« Quelles chausse-trapes compliquées, quels traquenards de cauchemar, quels attrape-nigauds sibyllins nous a concoctés ce prof maniaque de la syntaxe? ». Voilà ce que se sont demandé en entrant toutes ces bonnes gens ici rassemblés. Et moi, comment eussé-je pu penser que des mordus, tenaces, passionnés, voire fanatiques allaient réclamer une nouvelle dictée chaque année ? Pourtant, les fautes qu'ils ont vues s'accumuler dans leurs copies l'an dernier auraient dû les en dissuader. Mais non, ils se sont entraînés, ces masochistes ; ils se sont aguerris ; ils se sont forgé un moral d'acier et se sont senti pousser des ailes ! Ils se sont fait fort de triompher des arcanes les plus subtils de notre langue, accords démentiels ou épithètes inusitées . Partout les dictionnaires se sont vu soustraire aux soupentes et aux sous-sols ; partout, on les a potassés, fût-ce en catimini . Des vade-mecum, des aide-mémoire et des calepins, en auront-ils noirci pour réviser, ces prétendants à ce convoité sans-faute ! Et aujourd'hui, la plupart s'estiment fin prêts à passer sans renâcler sous les fourches caudines de ces difficultés que des grammairiens retors se sont complu à inventer. Lesdits candidats se sont même acharnés à convaincre ceux qui avaient eu recours jusqu'alors à d'habiles subterfuges pour esquiver l'épreuve, prétextant, qui un emphysème subit, qui une inopinée fêlure du coccyx....

Mais quoi que vous en pensiez et quelque dubitatifs que vous soyez, la dictée de ce millésime deux mille vingt-cinq n'est pas trop ardue: moult guets-apens et embûches de la précédente vous ont été épargnés. Exit les forsythias jaune vif, les amaryllis carmin et les dahlias bleu-violet. L'an prochain, vous la regretterez peut-être cette dictée qui sera tout autre...